

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Aux lecteurs de l'Abaille

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur annonçant que tous les dimanches, à partir du 8 novembre, nous reproduirons des articles qui ont paru dans l'Abaille depuis sa fondation, qui date de 88 ans.

La génération actuelle, nous en avons la certitude, accueillera avec joie cette heureuse innovation qui fera défiler devant ses yeux émerveillés, comme dans un panorama, les noms, les mœurs et les coutumes de ses ancêtres; elle verra surtout quel amour noble et chevaleresque la population créole avait pour la langue FRANÇAISE.

Chronique

DE LA Ville

Calendrier de l'Abaille

Semaine du 3 au 9 novembre.

Mardi 3—S. Hubert.
Mercredi 4—S. Charles Borromée.

Jeudi 5—S. Zacharie.
Vendredi 6—S. Léonard.

Samedi 7—S. Ernest.

Dimanche 8—Les 4 martyrs couronnés.

Lundi 9—S. Théodore.

Lever du soleil le 8 novembre à 6 h. 18 m.

Coucher du soleil le 8 novembre à 5 h. 9 m.

N. B.—Nos lecteurs et lectrices de l'Abaille, sont instamment priés lorsqu'il auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abaille un événement intéressant le public, de nous en adresser communication.

Convention des Brasseurs

La "United States Brewers' Association" se prépare pour sa convention nationale, qui s'ouvrira à la Nouvelle-Orléans le 18 novembre, et qui s'étendra pendant trois jours. Pour l'occasion les brasseurs ont loué le théâtre de l'Orpheum, où à part des discours, il y aura des vues cinématographiques, pour l'ouverture de la convention. Le gouverneur Hall a été invité à prononcer le discours de bienvenue. Le colonel John P. Sullivan, président de la "New Orleans Brewers' Association", fera également un discours, auquel répondra E. A. Schmidt, président de l'Association nationale. Les visiteurs auront leur quartier général à l'Hôtel Grünewald. Pour le divertissement des visiteurs, il y aura une excursion sur le fleuve, sur le vapeur Hanover, une visite aux raffineries le long des rives, et aux oranges. Une soirée dansante, au "Elks Home", aura lieu sous les auspices de la loge No. 30 des Elks. Toutes les séances auront lieu au hall des conventions, à l'Hôtel Grünewald.

Bagarre sanglante

Au cours d'une bagarre, hier matin vers 2 heures, au coin des rues Tchoupitoulas et Harmonie, deux blancs et quatre noirs, Louis Robertson, négre, 2715, avenue Jackson, fut blessé à la poitrine, à l'épaule gauche et à la bouche. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité. Les blancs arrêtés comme ses agresseurs sont, Herbert Miller, 18 ans, 3505, rue Annunciation; Frank Weathers, 21 ans, 815, rue Delachaise, et Joseph Hagel, 19 ans, 3235, rue Tchoupitoulas.

Vol d'auto

Edward Lagarde et George O'Connor, du Nord des Etats-Unis, ont été arrêtés à Bâton-Rouge, sous l'inculpation d'avoir dérobé l'automobile appartenant à F. P. Breckenridge, vice-président de la "City Bank and Trust Company", en face de l'Orpheum. Le détective Henry Sheffer est parti hier soir à Bâton-Rouge pour aller chercher les accusés.

Appel du Comité France-Amérique

De la Nouvelle-Orléans

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building. Les fonds ainsi recueillis par le juge Breaux seront remis à M. Ferrand, consul-général de la République Française, qui les transmettra au comité France-Amérique à Paris chargé de la distribution du fonds national de secours.

Consulat Général de France

AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abaille.
Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.
FERRAND.

L'Hôtel St Vincent

Le rapport du révérend père M. H. Wynhoven, gérant de l'Hôtel St-Vincent, démontre la grande charité de cette institution. Dans un mois 1,195 repas ont été gratuitement fournis; de l'emploi procuré pour 163 personnes; vêtements à 215; souliers à 30, et meubles à 85 personnes. On en a envoyé 12 à l'hôpital, et frais de transport payés pour 4. On a secouru 800 familles pauvres. Comme les rigueurs de l'hiver se feront bientôt sentir, de fortes demandes sont faites à l'hôtel pour des vêtements chauds. La direction demande aux personnes charitables d'envoyer leurs contributions, tels que meubles, vêtements, souliers, etc., dans le plus bref délai possible.

Lectures

La "Young Men's Christian Association" annonce qu'elle commencera ses lectures médicales ce soir, et invite les hommes de la ville d'y assister. Ces lectures hebdomadaires dureront 10 semaines. La première lecture sera faite par le docteur Sexton sur le sujet: "The Importance and Peace of Physical Training in the Lives of Men Today."

La United States Steel Corporation

Cette puissante corporation se propose d'expédier les produits de ses usines de l'Alabama, aux marchés de l'Amérique Centrale, l'Amérique du Sud, l'Australie et des côtes du Pacifique, via la Nouvelle-Orléans. Le président James A. Farrell de la compagnie annonce que les wagons chargés de produits d'acier et autres, qui généralement étaient expédiés par voies ferrées à travers le continent, seront désormais transportés à la Nouvelle-Orléans, puis via Canal de Panama, aux côtes ouest de l'Amérique du Nord.

Tentative de suicide

Mme Lizzie Bell, tuberculeuse désespérée, a tenté de se suicider hier à midi, en buvant de la créosote, à son domicile, 821, rue Girod. Elle a été transportée à l'Hôpital de la Charité, où on a bon espoir de la sauver. Elle a trois enfants en bas âge, et est séparée de son mari.

La Orleans-Kenner Electric Railroad

Grâce aux arrangements pris entre le jury de police de la paroisse Jefferson et le conseil municipal de la Nouvelle-Orléans, dans un avenir rapproché nous verrons les tramways de la ligne interurbaine de Kenner, circuler sur les avenues Carrollton et Tulane et d'autres rues de la ville.

Agression

Pendant que James Meteins, Espagnol, "cambusier du vapeur "Evelina", mouillé au quai faisait face à la rue Huitième, attendait un tramway à l'angle de la rue Tchoupitoulas et l'avenue Peters, hier matin à 2 heures, il fut assailli et frappé par deux voleurs, qui lui dérobèrent 2 dollars. Edward F. Jones, 20 ans, 3429, rue Huitième, fut arrêté sous l'inculpation d'être un des agresseurs. Mis en présence de Meteins, ce dernier affirma ne pas se tromper en déclarant que Jones est bien celui qui lui vola son argent.

L'Homme au kimono

Enfin, l'homme au kimono, qui jetait la terreur parmi les habitants aux environs de l'avenue de l'Esplanade et de la rue Miro, fut capturé de bonne heure hier matin par le détective Harry Greggson. C'est un nommé Richard Cannon, négre, ex-forçat, cambrioleur, repris de justice, faussaire, etc. Mis en présence de Mme Bessie Madden, 320, rue Bourbon, cette dernière affirme que c'est Cannon qui s'introduisit dans sa chambre vendredi dernier, faillit l'étrangler, et s'empara de bijoux évalués à 40 dollars. Fouillé à la station de police on trouva dans ses poches des objets appartenant à Mme Madden. Plusieurs autres personnes se portèrent à la prison, et identifièrent également Cannon comme étant le rôdeur nocturne. En 1900, Cannon avait été arrêté par le détective James Glynn, pour tentative de meurtre, et condamné au pénitencier. En 1907, il était également condamné à l'emprisonnement pour avoir brisé une vitrine. Il a la réputation d'un violent, d'un empoté et d'un décequilibré très dangereux. On s'étonne que le détective l'ait capturé vivant. Lorsqu'on le fouilla, il avait en sa possession 48 dollars et un revolver. Il avait volé l'argent à l'établissement de Sam Thelsen, 2321, rue Laharpe.

Jambe cassée

En chargeant des balles de coton sur un vapeur, au quai de la "Southern Pacific Company," faisant face à l'avenue Le Beau, hier matin à 11 heures, Louis Chaitain, 725, rue Belleville, Alger, eut la jambe cassée par une balle tombée d'un camion. Il fut transporté à l'infirmerie Touro.

Incendie

Un incendie a causé des dégâts de 825 dollars aux cottages 1145, 1148-1120, rue Nord Rocheblave, appartenant à Raymond Castanado.

Blessé par une auto

Vers midi hier, Reginald Ogden, aiguilleur, 35 ans, 1841, avenue St-Charles, descendait d'un tramway; à l'angle de l'avenue St-Charles et la rue Terpsichore, et en traversant la chaussée, il fut renversé par une auto pilotée par Elliott A. Fitter. Dans sa chute il se contusionna aux jambes et à la figure. Il fut transporté à l'infirmerie Touro.

Pied broyé

Charles Thomas, couleur, 33 ans, 1904, rue Iberville, employé au travail Sing Lee, 633, rue Carondelet, eut le pied droit broyé par des tuyaux en fer, hier matin à 8 heures. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Edition Hebdomadaire de "l'Abaille"

Nous publions régulièrement le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abaille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

Liste de Souscription

Juge Joseph A. Breaux... \$20.00
Bussière Rouen... 10.00
Dr. Félix A. Larue... 50.00
André Lafargue... 5.00
Paul Villeré... 5.00
Emile S. Ecuyer... 10.00
James J. A. Fortier... 5.00
Lionel C. Durel... 5.00
Edgar Grima... 5.00
Mme. F. O. Minor... 5.00
Mlle. Anna Minor... 3.00
Mlle. Amélie Minor... 2.00
Un ami... 1.00
Louis F. Barthe... 10.00
Charles T. Soniat... 5.00
Total... \$141.00

La "Kultur" Allemande

Nous lisons avec stupéfaction, dans une dépêche datée de Berne, que le Président de la Confédération Suisse a pris l'initiative de s'entendre avec les gouvernements des autres nations neutres, afin de faire une démarche auprès des gouvernements belligérants pour les engager à entamer des pourparlers en vue de la paix.

Si cette dépêche n'est pas controuvée ce que nous avons peine à croire, la démarche en question nous semble absolument inopportune et nous espérons bien que cette dépêche tendancieuse ne sera pas confirmée. Si le gouvernement fédéral Suisse avait voulu faire une démarche pacifique, c'était le 4 août dernier qu'elle eut dû le faire par une note sérieuse au gouvernement impérial-allemand en protestant énergiquement contre la violation des territoires belge et luxembourgeois envahis par les armées du Kaiser, malgré que leur neutralité eut été reconnue et garantie par l'Allemagne. Cette protestation serait certainement restée sans effet mais elle n'en eût pas moins été faite au moment opportun et aurait eu sa raison d'être. Actuellement une démarche faite auprès des gouvernements alliés n'aurait aucune chance d'aboutir car, après tout le mal fait par les armées Allemandes en Belgique et en France et après tout le sang innocent versé pour satisfaire l'orgueil immense du Kaiser et de sa clique, il est inadmissible que les alliés consentent à prendre en considération une pareille proposition.

Les armées françaises, russes, anglaises et belges sont maintenant absolument en mesure, non seulement de tenir en échec les hordes allemandes mais même de les repousser et de porter le terrible fléau de la guerre chez l'invasisseur qui l'a déchaînée.

L'Allemagne qui a voulu cette infâme guerre doit être punie de ses méfaits et de son incommensurable orgueil, elle le sera lorsque l'heure fatale aura sonné, car il faut bien se rendre compte que cette guerre a été préparée et voulue non seulement par le Kaiser et son gouvernement, mais aussi par la grande majorité du peuple Allemand, hypnotisé par les enseignements de ses professeurs et par le parti pan-germanique.

Quiconque a, dans les dernières 48 années (c. à d. depuis la guerre entre la Prusse et l'Autriche en 1866) fréquenté les écoles et universités allemandes ne peut

avoir aucun doute à cet égard.

A partir de cette époque l'enseignement général fut toujours basé, aussi bien dans les établissements publics que dans les écoles privées, sur la grandeur de l'avenir réservé à l'Allemagne et à la "Kultur". "Deutschland ueber Alles" avec le résultat qu'actuellement le pays tout entier est honnêtement convaincu que sa cause est juste et depuis que le Dieu des armées conduisit le peuple d'Israël à la conquête du pays de Canaan, aucune nation n'a déclaré la guerre avec une conscience plus tranquille.

D'après elle, l'Allemagne étant devenue grande puissance mondiale, sa merveilleuse élévation doit servir à l'avancement de la civilisation, des arts, des sciences et du commerce, elle a tiré l'épée au nom de la "Kultur" et elle prie Dieu avec une confiance absolue qu'il défendra ce qu'elle croit être son droit et lui accordera la victoire.

"Souvenez vous que le peuple Allemand est le peuple choisi par Dieu, que l'Esprit de Dieu est descendu sur moi comme Empereur Allemand, que je suis son arme, son épée et son Vice-Régent. Malheur à ceux qui désobéissent. Mort aux lâches et aux incroyants."

Telles sont les paroles du Kaiser adressées à son peuple au début des hostilités. C'est évidemment un signe de folie mystique et religieuse, plus dangereuse encore que la folie des grands seigneurs, nombreux sont les sujets enfermés dans des maisons de santé pour des cas moins graves que celui dont le Kaiser semble atteint; le malheur est que ce genre de folie est épidémique et que la grande majorité du peuple Allemand semble actuellement en être atteint.

Depuis Mahomet on n'a jamais rien vu de pareil, pour le Kaiser et pour son peuple c'est une simple exposition de ce qui est; en conséquence si nous n'appréhensions pas l'absolue sincérité de la conviction du peuple Allemand en son bon droit, il nous est tout à fait impossible de comprendre pourquoi la neutralité de la Belgique et du Luxembourg a été violée le 4 août 1914.

"Qui n'est pas pour nous est contre nous". On comprend dès lors pourquoi l'Allemagne fut si surprise de l'audace dont la Belgique fit preuve en osant résister à ses armées et se mettre en travers de ses plans.

L'assassinat de l'Archiduc François Ferdinand, l'Ultimatum de l'Autriche à la Serbie, la mobilisation en France et en Russie ne sont que des causes secondaires; la raison réelle et fondamentale de l'intervention de l'Allemagne est qu'elle veut imposer la civilisation Allemande à des peuples récalcitrants. Son devoir tel qu'elle le conçoit est l'écrasement total et la conquête de la France, l'incorporation de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg à l'Empire Allemand, l'abaissement de la puissance de l'Angleterre et plus tard l'établissement d'une puissante colonie allemande au Brésil. Une carte de "l'Allemagne Mondiale" comprenant ces divers agrandissements a été publiée récemment en Allemagne, avec le consentement tacite du gouvernement impérial sinon avec sa complète approbation.

Le mot d'ordre de l'Alle-

magne de 1914 est "Weltmacht oder Niedergang" c'est à dire "Empire du Monde ou Néant" — ce sont les propres paroles du général Friedrich von Bernhardi l'auteur de "L'Allemagne et la prochaine guerre" conseiller intime de Guillaume II. La vision est certainement belle et l'idéal splendide régénérer le monde sous l'égide Allemande — Ce n'est pas seulement la domination matérielle qu'elle veut, car elle sait par l'expérience de Napoléon, que quoique la violence et la force brutale soient obligatoires pour arriver à ce résultat, celui-ci ne peut-être durable qu'à la condition que le triomphe de l'empire par les armes ne soit que le prélude du triomphe de la "Kultur" Allemande dans toutes ses phases: énergie, religion, poésie, arts, commerce, industrie, œuvres politiques et sociales etc.

Comment l'Allemagne pourrait-elle propager cette civilisation autrement que par la force des armes puisqu'elle a besoin de conquêtes pour y déverser le surplus de sa population, ainsi s'expliquent les massacres de civils. — Ote toi de là que je m'y mette! — ne faut-il pas faire place aux sujets du Kaiser ?

"Toute la science humaine est concentrée dans le cerveau germanique; la domination de l'Esprit Allemand ne peut-être obtenue que sous l'égide de la puissance politique et si nous ne nous conformons pas à cette vérité, nous nous montrerons infidèles à nos devoirs et à notre mission vis-à-vis de l'humanité; nous ne devons donc rien négliger pour arriver à la souveraineté du monde."

Ainsi écrivait il y a un an le général von Bernhardi. Voici donc la soi-disant mission de l'Allemagne moderne telle qu'elle est enseignée journellement depuis près d'un demi siècle dans toutes les écoles et universités de l'Empire. Virehov Treitschke, Mommsen et autres ont propagé cet enseignement et leurs successeurs ont continué à proclamer la doctrine que le peuple german est le "Urvolk" (peuple originaire) auquel le grand héritage mondial appartient de droit. Du berceau à la tombe on enseigne au sujet allemand que son premier devoir est de propager la doctrine de la grandeur de l'Allemagne, de la supériorité de la civilisation et de la race germanique et que, se soustraire à ce devoir serait une trahison envers la patrie. — "Deutschland ueber Alles" (l'Allemagne au dessus de tout).

Quant aux actions et décisions du gouvernement impérial, elles ne peuvent être discutées car "la fin justifie les moyens" et si celui-ci juge que la guerre est obligatoire pour arriver au but qu'il s'est donné, on ne doit pas s'arrêter à des considérations sentimentales car la guerre est un facteur indispensable dans lequel une nation vraiment civilisée trouve la plus haute expression de sa force et de sa vitalité.

Depuis la consolidation de l'Empire sous l'hégémonie de la Prusse, cette "Religion de la Guerre" a été enseignée et propagée avec persistance dans toute l'Allemagne. La guerre est d'essence divine, elle est aussi nécessaire que de boire et de manger. Le grand poète Allemand, Heine, écrivait il y a près d'un siècle:

Liste de Souscription

Total des listes précédentes... \$1,811.00
Anonyme... 5.00
L. A. Dastugue... 1.00
Mme Johnston... 25
Jean Isaac Dorte... 1.00
Joseph Rogard... 2.00
J. Vergnolle... 100.00
Souscriptions recueillies par Mme Garsaud... 48.00
André Guerbès, Shreveport... 50.00
Mme. M. Filiquière, Shreveport... 25.00
Auguste Cazaut, Shreveport... 25.00
Jules Dubos, Shreveport... 2.00
Total... \$2,020.25

"Le Christianisme — c'est son plus grand mérite — jusqu'à un certain point a douci la joie brutale que le german épreuve dans la bataille, sans toutefois la détruire entièrement chez lui; mais si par malheur, l'islamisme vient à se briser alors toute la furie et la sauvagerie du teuton se montre à nu."

Cette prophétie s'est réalisée lors du sac de Louvain et des autres villes de Belgique et lors de l'incendie de la cathédrale de Reims. L'Allemagne doit-elle faillir à sa mission et cesser de prêcher son évangile pour sauver de vieilles cathédrales et de vieux palais ? Jamais! Mieux vaut marcher à la victoire au nom de la toute puissante et sacrosainte "Kultur" Allemande.

Tel est l'état d'âme de la nation Allemande. Nous ne devons donc pas nous étonner de recevoir d'Allemagne des brochures qui, par tous les moyens, cherchent à nous prouver que l'Allemagne était obligée de déclarer la guerre pour obtenir sa place au soleil, car pour le zerman sa place au soleil c'est tout l'Univers. "Deutschland ueber Alles"; sa mission étant, d'après lui, sacrée, toutes les nations devront s'estimer heureuses qu'il leur permette de vivre sous sa domination.

Quant à nous, qui ne voyons aucun inconvénient à ce que la "Kultur" Allemande fleurisse en Germanie, nous objectons de la façon la plus formelle à ce qu'elle nous soit inculquée soit par la manière forte, soit de toute autre façon; absolument satisfaits de notre civilisation latine que nous ne cherchons à propager que par la science, par la douceur, la politesse et le respect des droits humains et des autres nationalités, nous ne voulons, à aucun prix, participer aux soi-disant bienfaits de la "Kultur" Allemande et ne pouvons que faire des vœux ardents pour le succès final des armées alliées et pour l'écrasement complet des hordes teutones, qui nous délivrera de cet affreux cauchemar. — H. E. B.

Ecrit pour l'Abaille.
Nouvelle-Orléans, le 5 novembre 1914.

Renversée par une auto

A 10 heures hier matin, Burdet Esposito, 931, rue Poydras, en traversant la chaussée rue Canal, entre Baronne et Carondelet, fut heurté par une auto et précipité sur le pavé. Il reçut des lésions internes, qui nécessitèrent son transport à l'Hôpital de la Charité.